

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN

BETH HART

GEORGE BENSON



DANS NOTRE CAS C'EST...

BOOM, BOOM, BOOM, BETH !!!

Vous avez vu ça ? Enfin, vu et... entendu ? Pour une belle voix, c'est une belle voix, un vrai galoubet, une voix qui a de la gueule, une voix exceptionnelle, une voix qui donne voie au chapitre, capable de chanter le blues, le rock, le jazz, de murmurer comme de hurler. Et puis quel show, quand on la voit arpenter la scène comme une panthère en cage, fébrile, superbe, foudroyant l'auditoire du bleu de son regard magnétique ! Ce soir à Juan, le temps a suspendu son vol, les cœurs se sont mis à battre au rythme de lady Hart, et les frissons sont descendus lentement le long des colonnes vertébrales. Deuxième suspension de vol avec George Benson, et pour cause : ce soir, il fête doublement ses noces d'or ; c'est en effet 1964 que sortit son premier enregistrement, c'est en 1964 aussi qu'il s'est produit pour la première fois à Juan, en compagnie de « brother » Jack Mc Duff, Joe Dukes et Red Holloway. Et c'est ainsi que Jazz est Juan !

JAZZAPHORISME

« Pour maîtriser la guitare, il faut dix années par corde. »

Proverbe espagnol qui vaut ce qu'il vaut. Dans le cas qui nous occupe ce soir, on ne voit pas bien quel âge pourrait avoir George Benson, surtout si l'on se souvient, qu'il avait 21 ans (et pas que deux cordes à sa guitare) quand il a triomphé dans la pinède (NDLC).

JAZZYPOTINS

Clair de lune à Juan

« De sa voix semblent surgir les cris étirés à l'infini de Janis Joplin, le timbre profond et blues de Ma Rainey, le grain acidulé de Bille Holiday », apologise Paola Genone dans L'Express. Le premier souvenir musical de Beth Hart, c'est la « Sonate au clair de lune » de l'ami Beethoven. Tellement accrochée, la petite, qu'elle s'est mise à pleurer, avant de se lever en pleine nuit pour taquiner l'ivoire et jouer des petits bouts de la zik du grand Ludwig. Tout a commencé ainsi, autant dire que la dame est sensible. Alors, vous imaginez, ce soir, à Juan, au clair de lune...



Beth l'éponge



Ce qui ne l'empêche pas d'avoir beaucoup d'humour, Beth. Quand on lui demande, la sachant sensible, quand elle a pleuré la dernière fois depuis qu'elle avait pleuré la première en écoutant Ludwig, elle répond du tac au tac : « Je crois que c'était la nuit dernière ; je pleure un petit peu chaque jour. Mais je ne pleure pas uniquement parce que des choses me rendent tristes,

je pleure aussi parce qu'elles sont belles. Je suis comme une éponge. Je suis... une fille. » Lol (NDLC)

Charles, si tu nous lis...

Jolie histoire que celle racontée par Georges Benson. A la sortie de son fameux *Give Me The Night* en 1980, avant de se produire au palais des sports devant 17 000 spectateurs, il doit participer à une émission TV. « M. Trenet, qui était retraité, m'a appelé pour me dire qu'il venait me retrouver en studio (...) Le taxi est arrivé et Charles Trenet en est sorti avec son petit chapeau sur la tête. Tout le monde était estomaqué. Il a fait l'émission de télé avec

moi et m'a laissé une carte sur laquelle il avait écrit que j'avais fait la meilleure version de sa chanson (La mer, en anglais *Beyond the sea*). J'ai protesté: mais non, la version de Bobby Darrin est incroyable. Et lui d'insister: «J'aime beaucoup Bobby Darrin, mais votre arrangement est le meilleur ! » La version, nous l'entendrons ce soir... Petite pensée pour le grand chanteur de jazz Trénet, qui contemplait de sa maison d'Antibes, la mer qu'on voit danser...

Et ma guitare, c'est du poulet ?

Pour les fans pas fanés du « Petit Journal », petite anecdote extraite du livre *Collector « 50 ans de Jazz à Juan »* et racontée par le journaliste Jacques Chesnel lors du concert donné en 1964 par le quartet de Jack Mc Duff : «... Nous étions venus George Benson... Dès le début, ça démarre mal avec l'orgue, Mc Duff se penche à droite et à gauche de son instrument, semble vouloir s'arrêter un instant pendant que Benson prend un solo, se retourne, voit et entend les difficultés de son compère, temporise en distribuant quelques notes en riff qui font « cot cot cot cot » pendant que l'organiste disparaît totalement derrière sa machine pendant une bonne minute, et toujours « cot cot cot cot »... Alors un homme se lève parmi la foule des spectateurs et s'écrie : il cherche l'oeuf !... L'assistance hurle de rire et applaudit ». Dans le DVD tout aussi collector « 1960-2010. Les Juans du jazz », George raconte que très longtemps après, durant ses tournées, tout le monde lui demandait encore le fameux... « Chicken song » !!! Livre et DVD sont en vente dans les boutiques de la Pinède. Cadeau plus : un flyer de l'époque C'était en 64...

Antibes-Juan-les-Pins
24 au 29 Juillet 1964

5^e Festival international de JAZZ

avec le patronage de
nice-matin L'ESPOIR

SQUARE GOULD, Juan-les-Pins
Toute les soirs à 21 h. 15

UNE EXCLUSIVITE DE LA
Radiodiffusion-Télévision Française

SIX GRANDS RECITALS DE JAZZ
PIECES DE 30 à 45 MINUTES

Vendredi 24 juillet : SOIRÉE MAJESTUEUSE
HORACE SILVER Quartet (USA)
LES IMITATION SINGERS (USA)
LES DOUBLE SIX France - LES BLUE NOTES (A. de B.)
KURT KRIEG et le SWISS HARPSICORD (Suisse)

Samedi 25 juillet : PIANOS CONTEST
HORACE SILVER Quartet (USA)
JACK Mc DUFF Quartet (USA)
LES IMITATION SINGERS (USA)
MARTIN SCHULZ Trio France - SWISS PIANO Trio (S)
LEDDY WESSEL et le SWISS JAZZ BAND (S)

Dimanche 26 juillet :
LIONEL HAMPTON et son Orchestre (USA)
JACK Mc DUFF Quartet (USA)
MARIO SALTY et son Orchestre (F)
JEAN LUC PERRY Quartet (F)
SANDY SPINNEY and The Band (S)

Lundi 27 juillet : LINE SOIRÉE avec:
LIONEL HAMPTON et son Orchestre (USA)
LES IMITATION SINGERS (USA)-LES ARMADALES (USA)

Mardi 28 juillet :
ELLA FITZGERALD (USA)
ROY ELDRIDGE Quartet (USA)
HORACE SILVER Quartet (USA)

Mercredi 29 juillet :
LINE SOIRÉE avec ELLA FITZGERALD (USA)
et ROY ELDRIDGE Quartet (USA)

LES SOIRÉES sont à réserver aux Titulaires Possesseurs d'Inscriptions de Juan-les-Pins
du 24 au 29 juillet à 20 h. et de mardi au dimanche à Juan-les-Pins
à 20 h. 15. Réservation : 04 93 89 11 11 - 04 93 89 11 12 - 04 93 89 11 13

Du 24 au 29 juillet de 22 heures à 2 heures du matin au
"VAT 89 CLUB" - CASINO DE JUAN-LES-PINS
JAM - SESSIONS
avec les orchestres du festival

BILLETTERIE

Office de Tourisme

42 av Robert Soleau à Antibes
60 ch des Sables à Juan-les-Pins
Tous les jours de 9h à 18h30
www.jazzajuan.com

Le Petit Journal est une publication du groupe JJPIII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).
Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...

Textes : Renaud Duménil. Maquette : Maryline Bailly.

Photos : Gilles Lefrancq.

Impression : **Canon**

LE LINE UP

Beth Hart

Beth Hart (lead voc)
Jon Nichols (g)
Robert Marinelli (b)
Patrick J Barth (g)
William Ransom (dms)

George Benson

George Benson (g & voc)
David Garfield (MD, p, Kbds)
Michael O'Neill (g & voc)
Khari Parker (dm)
Stanley Banks (b)
Thom Hall (kbds)
Lilliana de los Reyes (perc & voc)



Surpris (de son plein gré, c'est un ami de Jazz à Juan !), Vincent Perrot et sa maman, sagement installés avant le concert. Et demain, fissa Vincent ! De 10h à 11h30, sur RTL, c'est le *Stop ou encore* avec un artiste programmé cette année. Nous, au Petit Journal, on dit quoi ? Encore !

LES ESSENTIELS

Ni veste, ni corset !

D'accord, maintenant que l'on a la clim', on a tendance à porter ses vêtements d'hiver en été. Mais enfin quand même ! « Au mois de juillet, ni veste, ni corset », dit le proverbe bien connu (?) Alors, pour votre gouverne et en sorte que vous n'ayez pas l'air d'un glaçon en deuil, ni aussi avenant qu'une décoction de clous rouillés, n'oubliez pas de faire un petit arrêt shopping dans la boutique de « Jazz à Juan ». Sûr que vous allez trouver tongs à votre pied (beau, forcément beau le pied), mais aussi tee-shirts, casquettes, sacs de plage, drap de bain. Et le prendre (votre pied) par la même occasion en découvrant l'histoire de « Jazz à Juan » (1 beau livre et 1 DVD), buvant votre thé, votre tisane ou votre café en les dégustant dans un superbe mug, mettre vos clés sur porte-clés aux couleurs du festival... Bref ! Valmeiris et Maria sont chaque soir à la boutique de « Jazz à Juan » de la pinède, avec plein de belles idées pour des cadeaux à se faire à soi-même et à ceux que l'on aime. Le beau sourire, il est cadeau aussi, tout comme le sac shopping (en coton noir !) offert à partir de 40€ d'achat.



LES JARDINS DU JAZZ

DANS

« Tout l'univers ne vit que par la nourriture, c'est l'instinct général, la loi de la nature, et nul ne peut y déroger. Des sucres de la terre la plante aspire le mélange, d'herbe ou chair l'animal se repaît. L'homme mange. Mais seul l'homme d'esprit sait manger. » Et tant qu'à faire aux Jardins du Jazz, où se retrouvent les fidèles amis et partenaires de « Jazz à Juan », venus savourer, de concert au concert de ce soir, le jazz et la cuisine de l'amphitryon...



A l'instar de K et M Immobilier, réuni autour de Monsieur et Madame Scaletta.



Et de Christian Freducci accueillant ses invités des Galeries Lafayette,



Tout comme la société MEDIA TRANSPORT, posant ici, pour la « photo de famille », autour de Christophe Beja.



Un lendemain qui Jazze à Juan !!!

LE IN - Pinède Gould - 20h30

AXEL HEPBURN

On cite Joplin, on envisage Adèle... Reste qu'il faudra se faire à Alex. Alex Hepburn. Nouvelle diva de Warner, cette britannique originaire d'Ecosse (pas loin de la galloise Bonny Tyler), dotée d'une voix qu'il faut bien reconnaître en tout point bluffante, est tout sauf un ersatz. Folk, rock, soul et même R'n'B... C'est une fort belle et authentique artiste à l'aube d'une grande carrière que Juan s'apprête à plébisciter.



© Deirdre O'Callaghan

YOUN SUN NAH

Sa voix avait laissé coi, voire pantois, le public de la pinède Gould. C'était en 2005, lorsqu'elle fut couronnée grand prix « Jazz à Juan Révélation ». Droit au but, droit au cœur ! Youn Sun Nah, explorant de la façon la plus risquée les possibilités infinies de sa voix, chante comme si elle inventait le chant, capable de jeter des passerelles musicales et humaines entre Europe et Asie, ainsi qu'entre jazz pop et chanson. Chanteuse charismatique aux grands yeux magnifiques, au sourire incandescent, bouleversante, virtuose, loufoque, Yun Sun Nah représente le jazz vocal contemporain. Une chose est certaine: depuis qu'on l'a découverte à Juan, elle est en perpétuel devenir.



© DR

JAMIE CULLUM

Voici cinq ans, « le lutin d'Essex, déboulé d'une comédie de Shakespeare dans les premières années du XXI^e siècle pour se jeter sur un piano » avait déjà, pour reprendre le titre de L'Express, « submergé de joie Jazz à Juan ». Depuis, Jamie Cullum est devenu une figure emblématique du jazz international. Voir Jamie Cullum en concert, c'est assister à un vrai show où il fait montre de ses immenses possibilités, improvise sur le « pin pon » d'une sirène, à l'instar d'Ella avec ses fameux criquets, offre un jazz vivant au présent le plus immédiat, qu'il jette à la face d'une pinède survoltée. Sa voix tout à la fois chaude et rauque, son toucher de piano funky, son groove très nerveux déchainent l'enthousiasme d'une foule où la jeunesse est là et bien là. Du début à la fin, un talent, une énergie, une générosité, une drôlerie, une gentillesse, une tendresse sans égales aujourd'hui dans le monde de la pop-jazz.



© DR

LE JAZZ OFF

JAZZ EN SCENE

Antibes - Place De-Gaulle à 18h

Sara French sextet

Le jazz manouche n'a pas de patrie, il peut encanailler tous les chants populaires, partout où il passe et ne s'en prive pas. « Swing manouche et chanson nabo-bo-léro », c'est ainsi que



© DR

ces musiciens définissent leur musique. Au fil du temps et des arrangements, leur répertoire s'est étendu aux rythmes de la buleria espagnole et aux mélodies de la tradition chantée napolitaine... Avis aux amateurs de world-jazz, de Django à Carosone !

Juan-les-Pins - Petite Pinède à 18h30

Sidony Box (France)

Nouvelle petite perle de la scène nantaise, Sidony Box, tout feu tout flamme et pieds au plancher à chaque concert, a gagné sa réputation scénique à travers l'Europe sur des compositions



© M. Parque

superbement fragmentées et zigzagantes du guitariste Manuel Adnot, la pulsion d'un jeune batteur décoiffant, Arthur Narcy, et l'insolence réjouissante du sax d'Elie Dalibert. Ce trio soudé au fer rouge irradie un jazz métal abrasif et ouvert qui peut surprendre et étonner ceux qui ne les connaissaient pas. Ceux-là se laisseront à coup sûr embarquer dans l'affaire.

JAZZ PARADES

Les « Trouble-fête », une fanfare inventive où se côtoient instruments cuivrés, piano monté en caisse claire et guitare timbrée.

11h - Antibes. Marché Provençal, rue Aubernon, Bld d'Aguillon, rue Thuret, Rue Clémenceau, Marché Provençal.
19h - Juan-les-Pins. Promenade du Soleil, Bld Baudoin, Avenue Gallice, Rue Dautheville.

JAZZ CLUB « AROUND MIDNIGHT »

Durant le festival, chaque soir après les concerts, à une... portée de la pinède Gould, les Jam Sessions sur la Plage Les Ambassadeurs (AC Marriott), où stars, musiciens et public se rencontrent Un rendez-vous animé par le chanteur, crooner et pianiste Jon Regen (« un des meilleurs jeunes pianistes de jazz au monde » selon le Washington Post).

